

¹ PIGANOL
Descript. de
la France
Tom. IV. pag.
198.

¹ On voit encore aujourd'hui à Cahors les restes d'un Amphithéâtre bâti de petites pierres carrées. Cette ville est habitée par environ huit mille âmes. Elle est pauvre, les rues sont fort étroites & les maisons peu régulières. Le Palais de l'Evêque est une assez belle maison nouvellement bâtie. Le rempart est une promenade assez agréable. Le Pape Jean XXII. étoit natif de cette Ville, ainsi que Clement Marot Poëte François dont près de deux siècles n'ont point diminué la réputation, surtout pour le stile naïf dont il est encore le modèle.

L'Evêché de Cahors est ancien, puis que St. Genulphe en fut le premier Evêque en 206. Il étoit autrefois Suffragant de l'Archevêché de Bourdeaux, mais il l'est à présent d'Alby. L'Evêque prend la qualité de Comte de Cahors; & lors qu'il officie pontificalement, il a l'épée & les gantelets à côté de l'Autel, Privilège qui lui fut accordé, pour se défendre contre les Albigeois. Quand l'Evêque de Cahors prend possession de son Evêché, le Vicomte de Cessac, son Vassal, est obligé de lui rendre un Hommage fort extraordinaire. Il doit aller attendre à la porte de la Ville de Cahors, nuë tête, sans manteau, la jambe nuë, le pied aussi nud dans une pantoufle, & en cet état prendre la bride de la mule, sur laquelle l'Evêque est monté, & le conduire au Palais Episcopal, où il le sert à Table, pendant son diner, toujours vêtu de même. Pour récompense de ce service, la Mule qui a porté l'Evêque, & son Buffet qui doit être de vermeil, appartient au Vicomte de Cessac. Il y a eu souvent des contestations sur la valeur de ce Buffet, qui a été réglé par plusieurs Arrêts à trois mille livres. Cet Evêché vaut environ trente-six mille livres de Rente. Le Chapitre de la Cathédrale est composé de treize Canonicats, dont les quatre premiers ont des Dignités attachées. Outre le Chapitre de la Cathédrale, il y en a cinq autres dans ce Diocèse, celui de Vigan, composé de XII. Chanoines; de Castelnau de Montrâtier, huit Chanoines, & un Doyen: celui de Figeac, composé de quatre Dignités, & de huit Canonicats; celui de Roquemadour composé d'un Doyen & de XIII. Chanoines, & celui de Castelnau de Bretenoux, qui a un Doyen & dix-huit Chanoines. Il y a un Séminaire à Cahors, qui est dirigé par les Prêtres de la Mission de St. Lazare, & un à Figeac, qui est gouverné par des Prêtres séculiers. Le Diocèse renferme huit cens Paroisses ou annexes.

Il y a à Cahors Université. Elle fut établie en 1332. La Faculté de Droit a eü quelques Professeurs distinguez par leur capacité: Tels ont été Cujas qui y enseigna peu de tems, & alla à Bourges, où il mourut. François Roaldez, Dartis, Merille qui enseigna ensuite à Bourges, & Jean de la Coste connu en Latin sous le nom de Janus Acofta. Les Jesuites font du Corps de l'Université, & ont un bon College dans cette Ville.

Le Commerce des Vins est le plus grand de l'Élection de Cahors. La récolte ordinaire est d'environ soixante mille Pipes. On les transporte à Bourdeaux par le Lot, & la Garonne, d'où ils sont portez en Hollande & en Angleterre. On en voiture aussi en Auvergne &c. Ce Païs fournit aussi des Prunes aux Anglois & Hollandois. Le Commerce des Porcs & des Huiles de noix se fait avec le Languedoc & même avec l'Espagne.

² Le P. DANIEL Hist. de France T. 6. pag. 80.

² La Ville de Cahors fut prise d'assaut en 1580. par Henri le Grand alors Roi de Navarre & pillée par son Armée. L'invention du Petard, pour rompre la porte d'une Ville, étoit encore toute

nouvelle, & très-peu connue. Cette occasion est la première que l'on remarque dans l'histoire, où l'on s'en soit servi, pour surprendre une Place; car un de nos Historiens ³ dit qu'on en avoit fait seulement l'essai un peu auparavant en un petit Château de Rouergue, qu'il ne nomme point. Ainsi Strada dans son Histoire des Païs-bas, s'est trompé, lors qu'il a écrit que le premier usage qu'on ait fait de cette machine, fut à la surprise de Bonne, par le fameux Martin Skenk en 1588. puisqu'on s'en servit au siège de Cahors dès l'an 1580.

CAHUSAC DE VERE, Ville de France dans l'Albigeois. Voyez CAIEUSAC.

CAI, Ville & Province du Japon, Mr. Baudrand dit que le Roiaume de Cai, *Cajanum Regnum*, est une Province du Japon dans l'Isle de Niphon au Païs de Quanto entre le Roiaume de Conzuco au Septentrion, & celui de Surunga au Midi, avec une petite Ville nommée CAJA. Mr. Reland dans sa Carte du Japon, met CAAY Province bornée à l'Ouest & au Nord par celle de Sinango: à l'Orient par celle de Moesafz; au Midi par celles de Sagami & de Soeroega. Les *Oe* se prononcent comme l'*Ou* des François.

CAIA, voyez l'article precedent.

CAIABO, ⁴ Province de l'Amérique Septentrionale dans l'Isle Espagnole où elle embrasse tout l'espace qui se trouve entre Cubao & la Rivière de Jacqua, & s'étend jusqu'aux monts de Cibao pleins de Mines d'Or, & où le fleuve de Neyba a sa source.

CAJAM, ⁵ selon Mr. Corneille, ou ce qui a la même prononciation CAIAON, Ville de l'Isle de Java au Nord-Ouest & à cinq lieues de Tubao. Elle a son Roi particulier, & il ne s'y fait presque aucun Commerce par Mer.

CAIAN-CASI, ⁶ Bourg d'Asie dans la Tartarie au Païs de Geté vers le mont Ornac.

CAJANE, voyez CAÏENNE & CAYANE.

CAIANEBOURG, ⁷ Bourg & Château de Suede en Bothnie dans la contrée nommée Cajanie; au Nord oriental du Lac Ula, sur les Frontières de la Laponie, assez loin de la Mer.

CAIANIE, ⁸ partie de la Bothnie dans la Finlande, c'est à proprement parler la partie Orientale de la Bothnie.

CAIARC, ⁹ Bourg de France dans le Quercy, sur le Lot quatre lieues au dessus de la Ville de Cahors.

CAIAZZO, ¹⁰ en Latin *Calatia*, Ville d'Italie au Roiaume de Naples, dans la Province de Labour, sur une Montagne près de la Rivière de Voltorno, avec un Evêché suffragant de l'Archevêché de Capoue, vis-à-vis de Caserte, dont elle n'est qu'à quatre milles au Septentrion & à huit de Capoue au Levant vers Teleze. Mr. Baudrand a remarqué dès l'Édition de 1682. qu'elle tomboit peu à peu en décadence.

CAIBARES, ¹¹ Village Maritime de la Morée, dans la Zaconie près du Cap de Matapan. Voyez les Articles CENOPOLIS & TENARUM.

CAIBER, place forte en Syrie, habitée par les Juifs, & conquise par le faux Prophète Mahomet, selon l'Auteur François de l'Histoire de Timur-Bec ¹². Il se trompe. Cette Ville nommée CHAÏBAR par les Arabes, étoit dans l'Arabie heureuse. Voyez CHAÏBAR.

CAICANDRUS, petite Isle deserte du Golphe Persique, sur la côte de la Perse propre selon Arrien ¹³.

§. CAICHEU, Mr. Baudrand aiant écrit, CAYCHEU, *Caychum*, pour LAICHEU dans l'Article Latin CATTIGARA, Mrs. Mati & Corneille en ont fait une Ville imaginaire de la Chine, & l'Édition Française de Mr. Baudrand suit la même

³ D'AUBIGNE
Lib. 4. c. 7.

⁴ CORN. DIET.
PORCACHIO
1. 3.

⁵ VOYAGES DES
HOLL. T. 2.
P. 336.

⁶ HIST. DE TI-
MUR-BEC T. 2.
P. 38.

⁷ ZEYLER
Suec &c. def.
& DE L'ISLE
Atlas.

⁸ Ibid.

⁹ BAUDRAND
Edit. 1705.

¹⁰ Ibid.

¹¹ Ibid.

¹² T. 3. p. 143.

¹³ in Indis.